AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret\_Registre de copies de lettres envoyées\_FAM 1999-09-51ItemMarie Moret à Jules Pascaly, 21 juillet 1891

# Marie Moret à Jules Pascaly, 21 juillet 1891

Auteur·e: Moret, Marie (1840-1908)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Les relations du document

#### **Collection Correspondant.e.s**

Antoniadès, Alexandre (-1948) est cité(e) dans cette lettre

Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941) est cité(e) dans cette lettre

Doyen, Pierre-Alphonse (1837-1895) est cité(e) dans cette lettre

Pascaly, Charles-Jules (1849-1914) est destinataire de cette lettre

Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-) est cité(e) dans cette lettre

Piou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921) est cité(e) dans cette lettre

École centrale des arts et manufactures est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51 Collation4 p. (134r, 135r, 136r, 137r) Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit Lieu de conservationFamilistère de Guise

## Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Pascaly, 21 juillet 1891, consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3186

## **Présentation**

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)

Date de rédaction<u>21 juillet 1891</u> Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère Destinataire<u>Pascaly</u>, <u>Charles-Jules (1849-1914)</u> Lieu de destination47, boulevard Montparnasse, Paris

## **Description**

RésuméSur le numéro de juillet 1891 du journal *Le Devoir*; nouvelles de Paul et Gaston Piou de Saint-Gilles et d'Antoniadès, malade et loin de sa famille; Gaston Piou de Saint-Gilles sensible à Marie-Jeanne Dallet. Invitation à Lesquielles.

#### Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir, Éducation, Santé Personnes citées

- Antoniadès, Alexandre (-1948)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Doyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)
- École centrale des arts et manufactures (Paris)
- Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)
- Piou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921)

#### Lieux cités

- <u>Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)</u>
- Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée)

# Informations biographiques sur les correspondant es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948) GenreHomme Pays d'origineGrèce ActivitéIngénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941) GenreFemme Pays d'origineFrance

#### Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la <u>Société du Familistère de Guise</u>, né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomÉcole centrale des arts et manufactures

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéÉducation

BiographieGrande école d'ingénieurs française créée à Paris en 1829 par Alphonse Lavallée. Elle forme des ingénieurs généralistes. Elle est installée à Paris au 1, rue des Coutures-Saint-Gervais, puis rue Montgolfier (1884-1969) et elle déménage à Chatenay-Malabry (Yvelines) en 1969.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris.

Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour La France (Paris, 1862-1937), le Petit Provençal (Marseille, 1880-1944) ou Le Petit Méridional (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, Le Devoir. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du Devoir. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour Le Devoir tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-) GenreHomme Pays d'origineDanemark

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

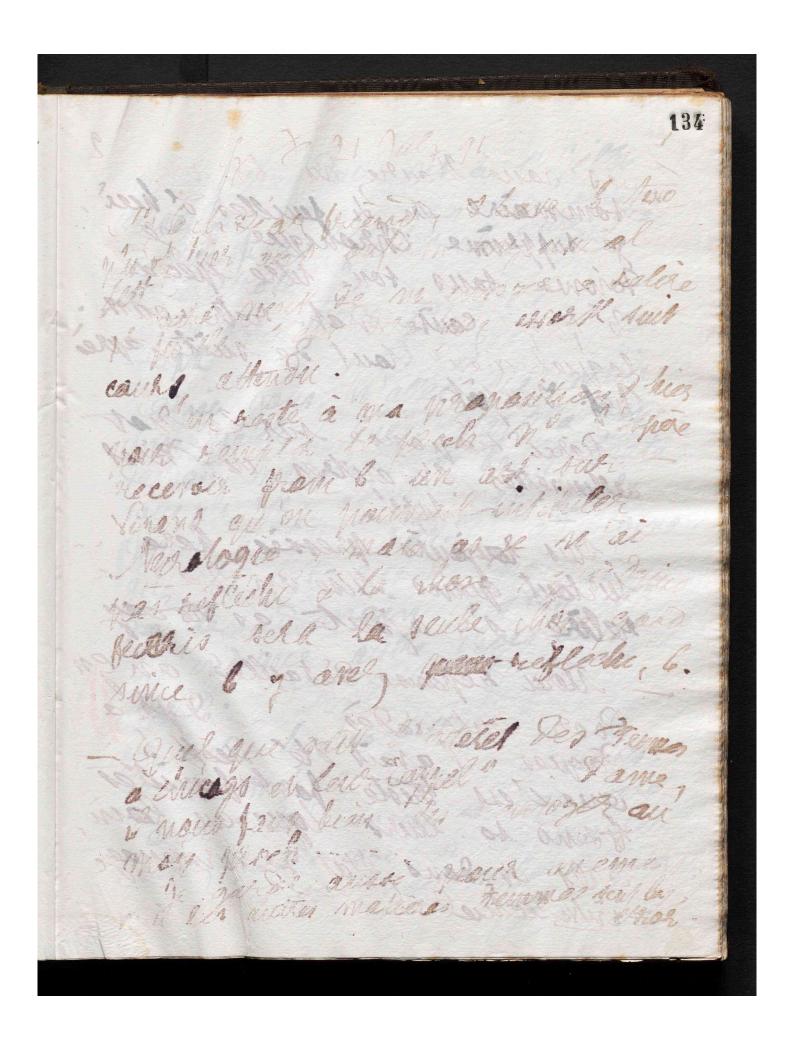
NomPiou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921) GenreHomme Pays d'origineDanemark Activité

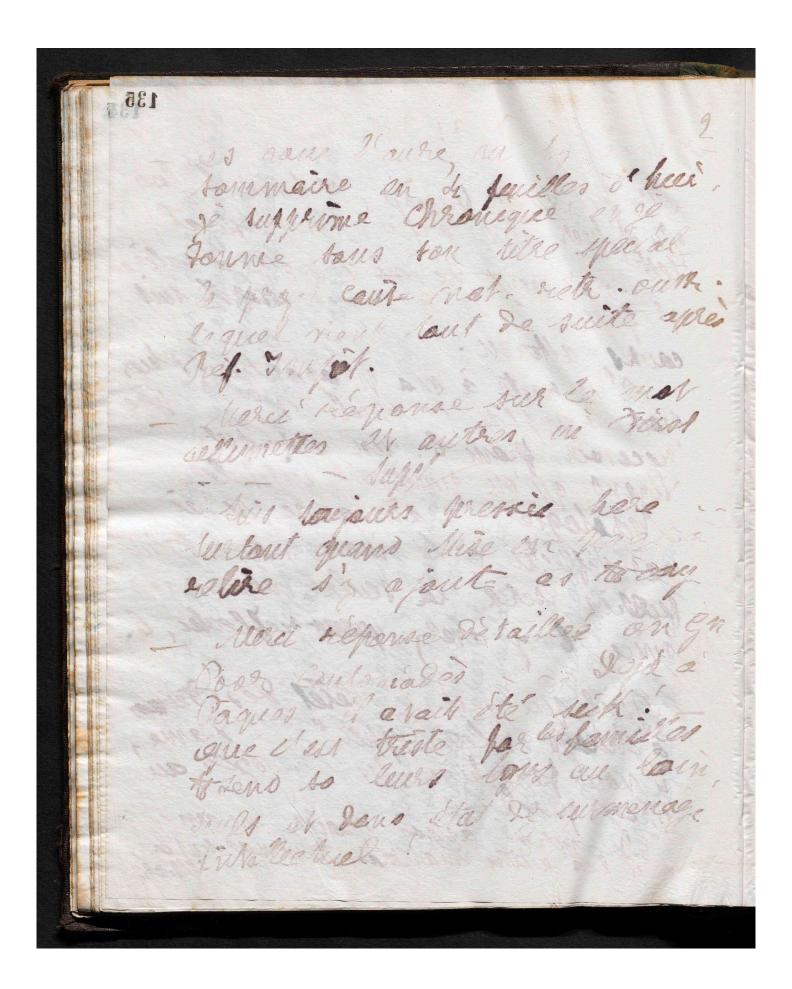
- Profession libérale
- Santé

ActivitéIngénieur

Biographie Paul Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française, est né en 1871 à Copenhague (Danemark) et décédé en 1921. Il est le fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et le frère aîné de Gaston Piou de Saint-Gilles. Il est étudiant en médecine à Paris en 1891, et devient docteur en médecine.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 16/11/2020 Dernière modification le 23/08/2024





Else But and and ast in the Giller a que paa que de la sette es tull ce autre choice à ces ge relies le fisso dett. Mosi mot sur chateur in south. Dear Got! Then, is some ne tavely pas encore si ce agra la en nous que nous neverber valond?

4 137 Portes la greention ? In furtaint, one rous verse, aboveys la most sinte and waited for , ici. June Auppl Poor Real Miss La re reture of lett me fact. Hyramin tut l'am consacrées to gn Attack die you think of his rougeur Perelamation de deal lite. To it exection tender and reachte for John? At Ou what " honcorder are une Merisee cachée ? Je relis second lett. Noth redered ... - trup